

rectement les Revues et journaux qui, en France, ont parlé dans le même sens.

A Rome, on attribue cette brochure à un très haut personnage. Ce qui est certain, c'est qu'elle a été imprimée à la typographie Vaticane. Le fait seul de sa publication, dans ces conditions, montre ce que l'on pense à Rome de l'*Américanisme* et des journaux qui le favorisent ouvertement ou obliquement.

Les variations de M. J. Lemaître

1894

" Pour ma part, je suis persuadé que, de savoir le latin, cela sert puissamment, je ne dis pas à écrire avec originalité ou avec éclat, mais à ne pas mal écrire en français. C'est mon latin qui m'assure une bonne syntaxe, qui me permet d'éviter les impropriétés, de garder aux mots leur vrai sens, de les fortifier quelquefois en les rapprochant de leur signification étymologique. C'est encore à mon latin que je dois de comprendre les écrivains des trois derniers siècles, de communiquer pleinement avec eux. "

1898

" Je continuais à traduire les Latins avec ennui et sans les " sentir ". Ce n'est donc point par eux que j'ai connu la beauté de la forme : c'est uniquement par nos classiques (cela j'en suis sûr), et c'est principalement, si vous désirez le savoir, par La Fontaine, Racine, Pascal et La Bruyère.

" Ainsi, bien loin que le latin m'ait appris à écrire en français, je puis dire en toute vérité que c'est le français qui m'a appris à goûter le latin et qui, proprement, me l'a fait découvrir. "

A TRAVERS ROME

(Suite)

Il semble que, suivant la bizarre image appliquée par Cicéron à l'éloquence du vieux Céthégus, la déesse Persuasion soit assise sur les lèvres du P. Billot. Tous les esprits, bien que si différents de culture et d'outillage, sont avides de l'entendre. *Inquirunt veritatem de qua desiderando satiantur et satiendo desiderant.* Ces étudiants forment un peuple si varié de caractères, si enthousiaste, si sympathique ! La vieille Europe et Nouveau Monde ont là des jeunes clercs ardents à la con-